

“Vivre avec”

ADOLESCENTE, JE FUS TRÈS MARQUÉE par la vie des prêtres ouvriers. Ils témoignaient de leur foi en Dieu et en Jésus tout en vivant au milieu des gens et comme eux. Il se trouva aussi qu'un prêtre de ma paroisse, l'Abbé Faureau, demanda à partir comme prêtre ouvrier, docker sur le port de Bordeaux. Ce prêtre était très proche de tous.

Je lisais alors *Les Saints vont en enfer* de Gilbert Cesbron, et *Le cœur pur* de M. Van der Meersch.

De ma Vendée chrétienne, où la vie ne s'imaginait pas sans Dieu – rythmée qu'elle était par les messes du dimanche où tout le monde ou presque se retrouvait, par les fêtes chrétiennes, par la JACF avec ses engagements – je commençais à percevoir ce qu'on appelait la “déchristianisation”.

J'étais admirative de ces nouveaux missionnaires !

Lorsque l'appel de Jésus à *donner ma vie pour Lui* a commencé à poindre en moi, j'ai cherché vers une forme de vie qui ressemblerait un peu à celle des prêtres ouvriers, et c'est ce qui m'a poussée vers les Sœurs des Campagnes.

Vivre la simplicité évangélique

Je portais en moi le désir de rejoindre de manière très simple, très proche, ceux qui ne partageaient pas ma foi et de témoigner auprès d'eux de Jésus et de la joie de se savoir aimé de Dieu.

Dans ma famille religieuse de Sœurs des Campagnes, ce désir s'est mûri, authentifié. Il s'est approfondi en même temps que ma découverte de Jésus, de l'Évangile, de la vie religieuse avec mes Sœurs, et de ce qu'est une communauté chrétienne.

Jeune Sœur, des paroles de notre Règle de Vie m'allaient tout droit au cœur. Et elles ont toujours gardé la même résonance !

« *Notre vie religieuse, simplement évangélique, vécue en communauté fraternelle est d'elle-même proclamation que Dieu existe et qu'il nous aime. »*

« *Nous voulons être proches pour recevoir de tous... engager conversation avec eux, afin que le jour vienne, s'il plaît à Dieu, où ils découvrent eux aussi, dans un dialogue fraternel, la richesse de ses dons. »*

Je me souviens de cette sorte d'étonnement émerveillé devant des circulaires de Sœur Ghislaine, alors Prieure générale, commentant l'un ou l'autre de ces passages. Ce qu'elle disait correspondait tellement à ce que je pressentais et que je ne savais pas moi-même exprimer !

Je voyais aussi tout cela vécu par mes Sœurs et je trouvais extraordinaire de porter ainsi ensemble un même désir. J'expérimentais sans doute alors ce qu'est un “charisme” : être appelées ensemble à une même vocation.

Que puis-je dire après quarante ans d'expérience de ce “Vivre avec” ?

Vivre en petite communauté dans un village favorise cette proximité que nous désirons. Nous essayons d'être attentives à ce qui se vit, dans le voisinage et au-delà, d'être à l'écoute de ceux qui connaissent bien le pays, son histoire.

Cette attitude d'écoute, de sympathie, de simplicité se vit de la même manière dans les relations de travail. J'ai eu la chance de pouvoir partager le travail des femmes saisonnières en coopérative agricole dans les Pyrénées-Orientales, puis en Ariège, et enfin le travail des Aides ménagères. Ce coude à coude journalier nous insère profondément dans un groupe, dans un village, dans un pays.

À la retraite professionnelle comme au travail salarié, j'ai gardé le désir de partager simplement avec tous

Maintenant que je n'ai plus de travail salarié, il me semble que c'est toujours le même désir qui m'habite : rejoindre l'autre, le comprendre, communier à ce qu'il vit, cheminer ensemble. Que ce soit dans la participation à des associations ou dans la communauté chrétienne où je suis maintenant davantage engagée.

J'aime cette vie quotidienne simple où nous partageons les joies, les difficultés, les espérances de ceux avec qui nous vivons. Cette présence des autres nous habite, et nous la "remettons" à notre Dieu dans la prière qui rythme nos journées.

Je crois aussi que cette communion profonde au cœur de la vie me permet de sentir les questions qui affleurent parfois sur Dieu, l'Église, la vie chrétienne, et d'essayer de trouver un langage simple pour répondre et avancer ensemble.

J'ai la conviction que plus j'approfondis l'Évangile, plus je me laisse guider par l'Esprit de Jésus, plus Il me donne les mots pour partager ma foi ; et cela souvent à partir de ce que les personnes portent déjà en elles et que cet Esprit me donne de découvrir avec admiration.

Entre Sœurs, nous aimons nous entraîner, à partir de faits, à approfondir dans la foi cette action de l'Esprit de Dieu dans le cœur des hommes, ou à discerner ce qui l'entrave.

Sœur Yvette CHARRIER
Prieuré Sainte-Germaine
Le Mas-d'Azil (Ariège) ■